

Texte final du groupe « Qualité de vie à Digne-les-Bains »

Le texte que nous vous proposons clos le travail de notre groupe. Il est le fruit d'une aventure de plus d'un an que nous avons commencé à six et que nous terminons à trois. Deux autres textes ont été produits qui balisent notre réflexion et notre cheminement. Il serait utile de les joindre à celui-ci pour rendre compte des nombreuses étapes par lesquelles nous sommes passés et compléter ce que nous ne dirons pas ici, car nous souhaitons maintenant aller à l'essentiel.

Nous avons réfléchi à la qualité de vie à Digne-les-Bains qui est l'intitulé de notre groupe, mais aussi, sur injonction de la mairie, au problème que pose les incivilités, qui ici comme ailleurs vont croissantes et n'épargne pas notre ville. Il nous a semblé cohérent de traiter ensemble les deux propositions autour d'un thème central : Le Lien.

Le lien entre les habitants, mais aussi le lien que les habitants ont avec la ville.

Nous ne développerons pas ici le concept ni les raisons qui nous ont fait choisir ce thème, si ce n'est pour dire qu'on vit mieux et que l'on respecte un environnement qu'on connaît et qu'on apprécie, que ce soit l'environnement humain ou la cité en général.

Les relations entre personnes qui partagent le même espace ont donc été au centre de notre travail aussi bien théorique que pratique, et nous avons pu vérifier que lorsque les liens se dégradent, apparaissent des comportements de replis, de négligence, voire d'agressivité envers les autres ou l'environnement. Les raisons de ces comportements peuvent être liées à la pathologie, les différences culturelles, l'inculture, mais aussi les difficultés économiques actuelles.

Nous ne rentrerons là non plus dans cette analyse qui ouvre bien évidemment de nombreux autres terrains d'investigation, si ce n'est pour souligner l'importance des champs éducatifs et sociaux qui sont les seuls à pouvoir contre balancer cette violence générée par une société qui prône la consommation et l'individualisme.

Les choix que nous avons fait sont également liés à la présence dans notre groupe d'une personne qui traduisait dans la réalité ce que nous imaginions, et nous avons pu voir « in vivo » l'évolution d'un projet où la dynamique du lien était expérimenté, mesurer l'évolution des relations inter-individuelles mais aussi les résistances et les obstacles qui ne manquent pas de ce présenter.

Au terme de notre travail, nous suggérons à nos élus et plus largement aux personnes que cela peut intéresser de prendre en compte le choix que nous faisons des deux objectifs ci-dessous.

Nous pensons que seule une synergie entre élus, professionnels, citoyens motivés, peut être efficace (le modèle de lien positif et constructif concerne aussi et d'abord les intervenants!)

1) Favoriser les liens inter-individuels de proximité :

Un exemple directement issu de notre expérience pratique : le jardinage collectif de son environnement direct (rue, place, parking, bordure...) Les habitants sont accompagnés par des professionnels, les élus sont présents et cautionnent l'opération, les services techniques

municipaux fournissent les plants et les outils si besoin.

La collaboration qui est en train de se mettre en place entre l'association « A fleur de pierre » et la municipalité, va complètement dans ce sens. L'intitulé et le contenu de l'opération « jardine ta rue » doit pleinement être connue investie par les élus.

La dynamique est collective, les habitants se rencontrent, discutent, un « pot » est pris à la fin de l'opération qui en plus, et c'est important, est médiatisée par la presse locale. Le résultat, c'est que les voisins se saluent le lendemain, échangent sur les plantations. Les habitants ne se garent plus sur les plates-bandes. Un premier pas est franchi.

Le problème est ensuite d'alimenter cette dynamique. L'arrosage régulier est un facteur important, il doit être supervisé voire effectué par un professionnel qui peut avoir accès à l'eau, si possible en compagnie des habitants (l'identification du « lien » à la bonne santé des plantation est important).

De plus, les éléments dynamique, « moteurs » du quartier peuvent imaginer des prolongements visant à consolider, étendre, cette dynamique. Dans l'expérience que nous avons suivi, le prolongement c'est fait par un repas sur la place lors de la fête des voisins, ce repas était accompagné par des musiciens bénévoles de l'association Plume-en-ciel auxquels sont venus spontanément s'ajouter des musiciens du quartier. Nous sommes en train de réfléchir à d'autres interventions, ce projet est en marche, les principales difficultés sont d'établir des synergies positives entre les divers intervenants (associatifs, professionnel municipaux, élus etc...)

D'autres exemples peuvent être cités qui vont dans le même sens, où les habitants d'une même rue, d'un même quartier utilisent l'espace public à d'autres fins que le stationnement des véhicules. Sortir des chaises, et pourquoi pas une table afin d'échanger, jouer, partager une collation... Établir des espaces de jeux collectifs pour les enfants en présence des adultes, toutes chose qui restent encore vivantes dans certains pays du sud et que nous avons perdu en une ou deux générations.

Nous l'avions souligné dans nos rapports précédents, le nombre d'associations est incroyablement important à Digne-les-Bains. Il ne faut pas hésiter à en utiliser certaines pour renforcer, prolonger, ces moments de convivialité. Je citais plus haut l'association Plume-en-ciel que je connais bien, mais je sais que de nombreuses autres personnes répondraient favorablement à ce type de sollicitations (lecture, contes, musique, chant, théâtre de rue, cinéma d'été...) et que ce n'est pas l'argent qui serait l'obstacle.

Reste le problème de l'initiative de ces actions.

Dans l'exemple que nous avons expérimenté, l'expérience repose en grande partie sur une habitante de la rue qui appartient à notre groupe (personne motivée, consciente de ce genre de problème). Mais très vite les relais et supports doivent être trouvés pour constituer une petite équipe si l'on veut que l'action se prolonge dans le temps. Un des points de départ peut être les comités de quartier, dans lesquels se rencontrent les principaux partenaires (élus, agents municipaux, représentants d'associations et habitants).

Le nombre important d'associations qui militent dans le champs social et culturel constitue un réservoir important d'individus motivés et compétant auxquels s'ajoutent tous les travailleurs sociaux qui en général sont très conscients de l'importance des dynamiques de quartier.

Pour finir sur ce thème, disons que les liens inter-individuels de proximité peuvent

également éclore et/ou se renforcer au sein de certains systèmes de consommation. Il reste encore quelques commerçants en centre ville, et un marché bis-hebdomadaire dont le succès est important, particulièrement l'été quand le boulevard Gassendi est entièrement occupé. Ces lieux de consommation sont à l'évidence des lieux de rencontre, d'échanges, et il n'est pas rare de le constater, des lieux d'information. Faites l'expérience de regarder le comportement des personnes (déplacement, rapidité, tension, sourire, attention aux autres...) selon qu'on se trouve sur le marché ou le super marché...

2) Renforcer les liens avec la ville par une meilleure connaissance de celle-ci :

Nous avons évoqué cet objectif tout d'abord par rapport aux incivilités, tant il est évident qu'en général on respecte ce que l'on aime. Puis nous nous sommes rendu compte que le lien aux autres et le lien à son environnement étaient très liés. Qu'au plus on aimait sa ville au plus on avait envie de partager cette affection et d'initier des actions qui amènent les gens à se rencontrer et à s'intégrer de façon positive.

Nous pensions être originaux dans cette approche en pensant qu'il serait bon que les adultes, mais surtout les enfants connaissent mieux la ville à travers son histoire, ses ressources, son originalité, (richesse qui est réellement très importante pour une ville de cette dimension), et qu'il faudrait imaginer des actions dans ce sens, jusqu'à ce que nous rencontrions la directrice de l'office du tourisme et apprenions qu'elle organise depuis longtemps des visites de la ville pour les touristes, bien sûr, mais aussi pour les habitants, et qu'elle pousse les habitants à faire la « promotion » de leur cité et de leur région (voir sur internet le site : ambassadeur de haute Provence). Mieux encore, qu'elle essaye de maintenir le financement (et c'est difficile!) d'un temps partiel d'intervention dans les écoles pour une meilleure connaissance de la ville !

Décidément Digne-les-Bains est une ville pleine de ressources qui ne finit pas de nous étonner.

Nous souhaitons donc, que cette intelligente initiative soit soutenue, relayée, amplifiée, particulièrement en direction des jeunes. Le tiers temps pédagogique dont on ne sait pas toujours que faire pourrait très bien être investi dans ce sens. Il ne manque pas à Digne-les-Bains de personnes cultivées et compétentes qui seraient heureuses de faire partager leurs connaissances et leur affection pour cette ville (médiathèque, archives, musée, réserve géologique, école d'art...et autres associations culturelles). Les instituteurs que nous avons rencontrés semblent partant pour de telles initiatives, dont certaines recourent leur programme.

Tout ceci pour ne plus entendre un enfant dire « c'est quoi une cathédrale, y-a ça à Digne-les-Bains ».

Pourrait-on imaginer un intervenant en milieu scolaire payé par la ville, qui connaisse suffisamment le milieu culturel et éducatif pour piloter ce type de projet en collaboration avec l'intervenante de l'office de tourisme, ou tout simplement financer l'intervenante en temps complet ?

Voilà succinctement développés les deux points importants que nous voulions mettre en évidence au terme de notre travail. D'autres sont évidemment possibles, vous pourrez en trouver traces dans nos écrits précédents. Nous n'avons pas souhaité être

polémiques ni dispendieux. Ce que nous proposons a un coût modéré. Il s'agit en définitive de choix idéologique et politique. La difficulté consiste dans les synergies à mettre en œuvre, dans l'attention à apporter à des actions qui se développent sur des temps longs.

Nous avons décidé d'achever ainsi notre travail sur la qualité de vie dans le cadre du conseil des citoyens, mais vous le savez, nous continuons nos investissements associatif, militants, ou autre dans la cité et nous restons attentifs et disponibles aux choix et au travail de notre municipalité.

Patricia Ughetto
Patrice Alemo
Christian Richebois